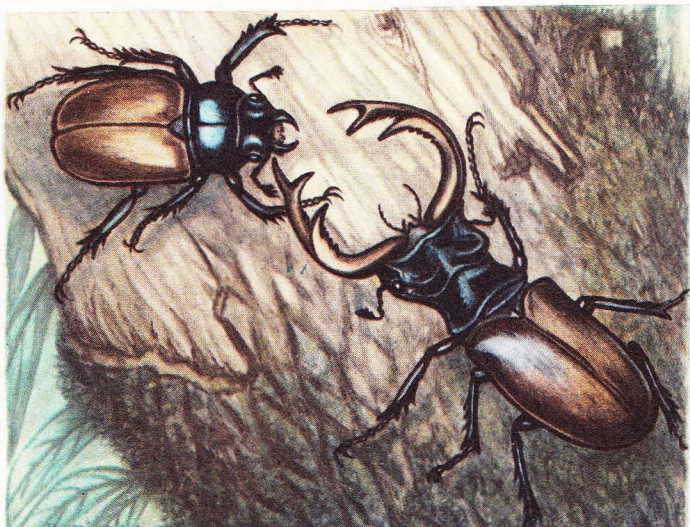


Les Coleoptères

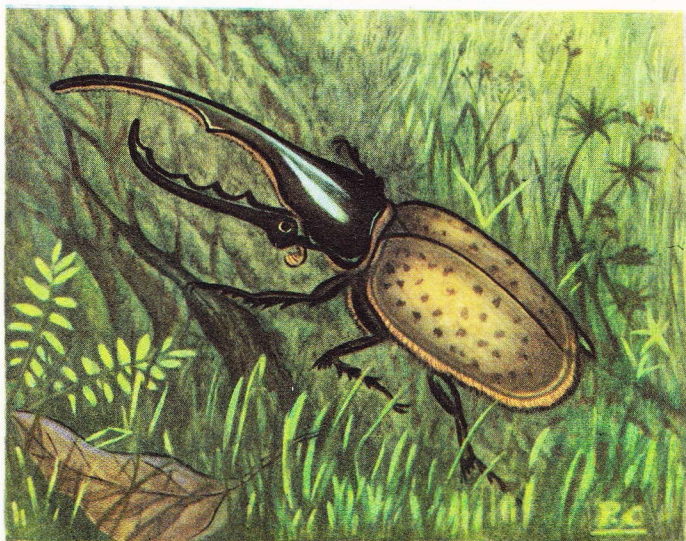
DOCUMENTAIRE 129



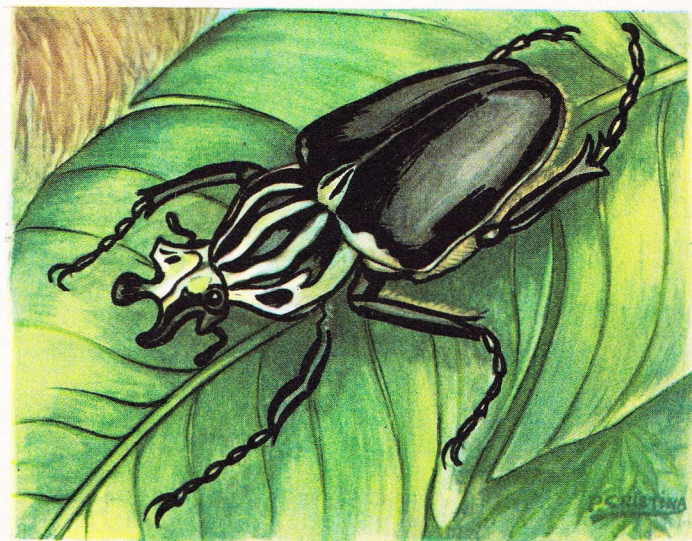
Cerf-Volant (*Lucanus Cervus*). Les grosses cornes, en forme de croissant de lune, qui alourdissent la tête du mâle l'obligent à voler dans une position presque verticale.



Le Scarabée-Rhinocéros (*Oryctes nasicornis*) vit en Amérique du Sud. A droite: l'oeuf (1) la larve (2) et la nymphe (3). Un autre Scarabée géant: le Dynaste d'Hercule de l'Afrique Equatoriale.



Un autre Scarabée géant: le Dynaste d'Hercule de l'Afrique Equatoriale.



Le Goliath du Gabon. Sa larve se place dans un cocon de terre pour se transformer en nymphe.

La grande lumière estivale de midi écrase les ombres immobiles des arbres, se pose comme un poudrolement d'or sur le jardin: la plus imperceptible brise suffit pour éveiller, dans l'épaisseur du silence, la légère musique des feuillages bruisants, et, si l'on prête l'oreille, on entend le bourdonnement continu d'invisibles insectes dont le domaine s'étend de l'herbe des prairies à la cime des arbres.

Tout à coup une note, puissante et grave comme l'écho d'une corde de harpe, se détache au-dessus de la rumeur monotone. Bientôt le ton s'élève, et l'on dirait qu'il emplit à lui seul la glorieuse lumière du soleil.

Et voici qu'apparaît à l'improviste un insecte sombre, qui vole lentement et presque debout, comme un étrange projectile de bronze dont une force inconnue ralentirait l'élan. Il se pose brusquement sur la large feuille d'un magnolier et resplendit aussitôt, comme un morceau d'or sombre. Ses longues cornes dentées et sa cuirasse aux reflets verdâtres le font ressembler à quelque monstrueux guerrier.

C'est un gros exemplaire mâle du Cerf-Volant, ou Lucane (*Lucanus cervus*), la plus grande des coléoptères qui vivent en Europe. Il appartient à la famille des Lamellicornes, caractérisés par leurs antennes, ordinairement composées de 9 ou 10 articles et terminées par une massue formée des 3 derniers articles qui sont lamelleux. Il vit à proximité des cours d'eau, sur les arbres fruitiers, sur les plantes qui lui fournissent une nourriture sucrée. Sa femelle est communément appelée biche.

Chez les lamellicornes, souvent les mâles diffèrent des femelles soit par des élévations en forme de tubercules, du corselet à la tête, soit par la grandeur de leurs mandibules.

La longueur et le poids des appendices, dont est pourvu le cerf-volant, compromettent son équilibre et l'obligent, durant ses brèves promenades aériennes, à se tenir dans une position presque verticale. Les femelles déposent leurs oeufs dans l'intérieur des vieux arbres, d'où elles s'échapperont pour construire leur cocon dans la terre.

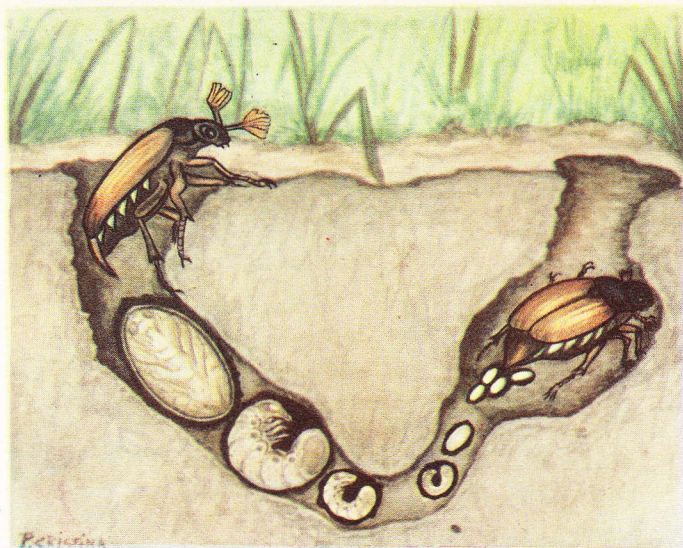
Le Cerf-Volant, géant de nos jardins, ferait pourtant assez piètre figure à côté de certains coléoptères tropicaux.

Au Brésil on rencontre le Scarabée-Rhinocéros, gros comme un rat, et qui semble une créature d'un autre monde. Le Dynaste d'Hercule, commun dans les Antilles et dans l'Amérique tropicale, atteint en moyenne 13 centimètres. Son thorax se prolonge par une espèce de corne recourbée en bas, et, de sa tête, part une autre corne recourbée en haut. Elles sont aussi longues que le reste de son corps, et l'on a prétendu qu'il s'en servait pour scier de petites branches. Le Goliath, qui vit en Afrique, est gros comme le poing d'un homme.

Avant d'aller plus avant, rappelons quelques données courantes sur les Coléoptères, dont il n'existe pas moins de 150.000 variétés sur toute l'étendue du Globe. Leur nom vient du grec: *koléos*, étui, *pteron*, aile. Ces insectes ont quatre ailes, dont les deux supérieures, épaisses et dures, désignées sous le nom d'*élytres*, recouvrent, comme des étuis, les inférieures, qui sont membraneuses et le plus ordinairement pliées en travers. Les élytres n'ont qu'une fonction protectrice. Quand l'insecte va s'envoler, elles s'écartent et libèrent ainsi les autres.

Tous les coléoptères subissent une métamorphose complète, en passant de l'état de larve à celui de nymphe avant de devenir insectes parfaits. Ils sont phytophages (c'est-à-dire se nourrissent de végétaux) mais, certains aussi, carnivores.

Les Egyptologues ont souvent découvert, enfouies dans les sables de la Vallée des Rois, de petites amulettes d'or ou de topaze, représentant des scarabées, et marquées de signes mystérieux. Voués à Osiris, ces insectes au corps massif et arrondi, aux pattes robustes, ont été élevés au rang d'animaux sacrés. Et pourtant rien ne nous paraît plus immérité que leur antique prestige, car ce sont des bêtes d'une malpropreté particulière. Suivons l'un de ces scarabées, descendant de ceux des Pharaons, dans sa marche sur le sable, où ses petites pattes laisseront un sillage pas plus large qu'un fil: il est à la recherche de quelque dépôt de boue ou de quelque excrément. Aussitôt qu'il a trouvé ce qu'il désire, il en forme de petites boulettes, qu'il poussera avec ses petites pattes dans une galerie souterraine. Si nous mettons alors cette galerie à jour, nous y découvrirons notre coléoptère y entassant ses boulettes. Parfois, Monsieur et Madame procèdent de concert à cet emménagement, qui n'est pas autre chose, en réalité, qu'un engrangement pour les larves futures. C'est pour cette raison que le nom de Bousier fut également donné au Scarabée Sacré.



Métamorphoses souterraines du Hanneton (*Melolontha vulgaris*). dr. à g. la femelle déposant ses oeufs; la larve durant sa croissance; la chrysalide; l'insecte parfait.



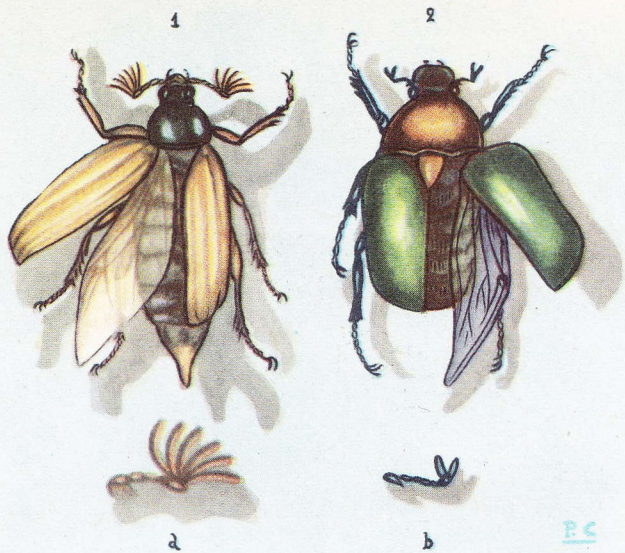
Le *Dyesticus Marginalis* mène une vie aquatique, chassant les larves de moustiques ou les petits mollusques. Il emmagasine l'air sous ses élytres quand il émerge quelques secondes.



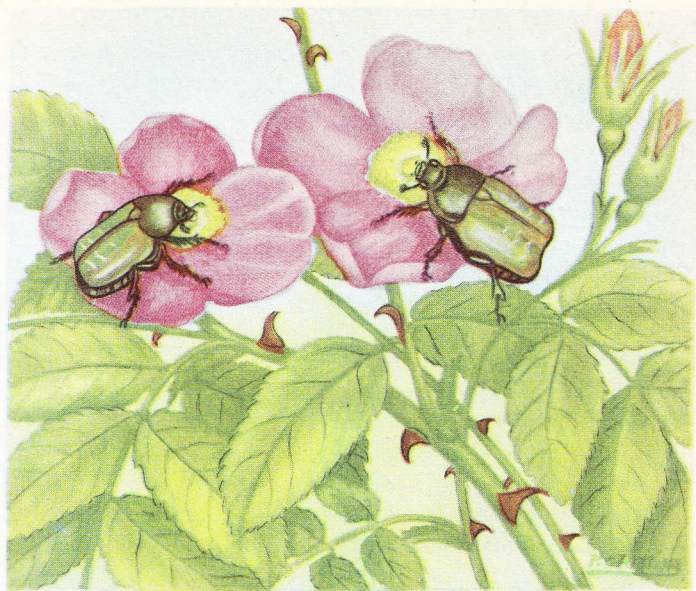
En bas de la page, (à gauche). Le *Marmolyce Hagenbachi* est un étrange scarabée des Iles de la Sonde, long d'environ 80 millimètres, pourvu d'antennes et d'élytres aux formes étranges.



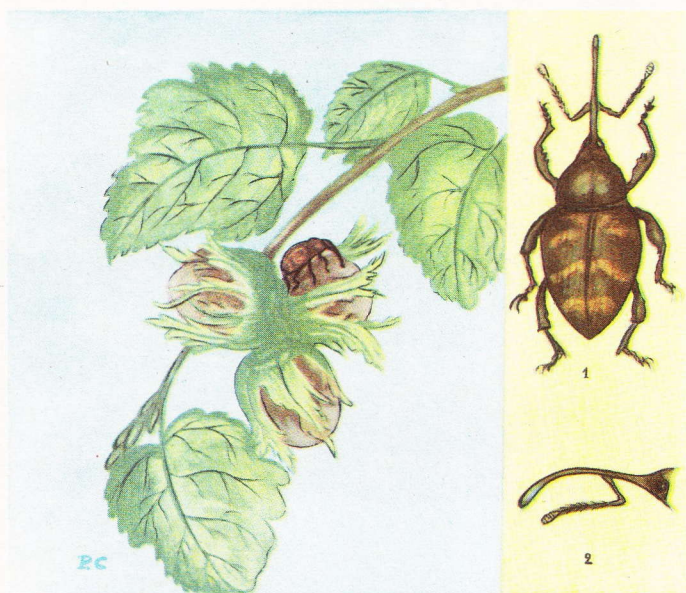
Le *Chrysochroa Buqueti*, aux reflets métalliques et dorés, vit dans les îles de l'Archipel malais et dans les Indes. Il est ici reproduit grandeur nature.



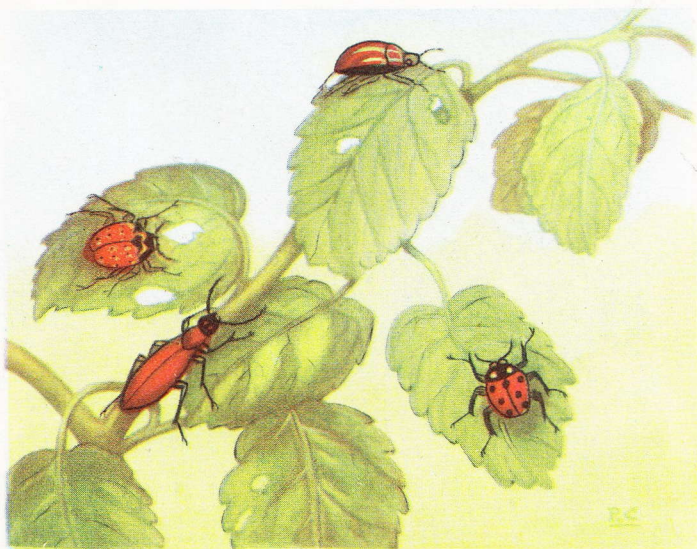
Le Hanneçon et la Cétoine d'Asie (*Cetonia speciosa*) aux élytres ouvertes pour montrer les ailes sous-jacentes. Au-dessous: a et b, les antennes du mâle.



Trois espèces de Cétoines sont particulièrement dangereuses pour les fleurs, du moins en Europe: la *Cétonia aurata*, qu'on voit dans ce dessin, la *Leucocelis funesta* et la *Epicometis hirta*. Cette dernière attaque surtout les vignobles.



Le Charançon des Noisettes (*Balaninus Nucum*) agrandi sur l'image, perce les coques pour atteindre l'amande au moyen d'un instrument pointu dont il est pourvu. A droite, son outil.



Les Coccinelles sont redoutables pour de nombreux arbres fruitiers. Ici la *Schrysmela Cerealis*, l'*Halyzia Ocellata*, la *Pilocroa Coccinea*, et l'innoffensive *Coccinella Septempunctata*.

Les Dyticiens sont des Coléoptères aux habitudes bien différentes. Le Dytique très large (latissimus) se rencontre souvent dans les Vosges. Cet insecte est remarquable par la dilatation tranchante et comprimée de la marge extérieure de ses élytres, qui sont d'un brun verdâtre et bordés de jaune, ainsi que le corselet. Les dyticiens sont des insectes aquatiques: leur pattes sont en forme de rames plus ou moins dilatées et aplaties; leur corps est ovalaire et déprimé, quelquefois globuleux, leur tête est enfoncée jusqu'aux yeux dans leur corselet, plus large que long. Ils vivent dans les eaux tranquilles et stagnantes des marais et des lacs et ne se servent de leurs ailes que pour passer d'un étang à l'autre. Ils se nourrissent d'insectes aquatiques et répandent, quand on les saisit, une odeur fétide. La transformation des larves en nymphes se fait hors de l'eau, dans la boue du rivage.

Très connus de tout le monde sont, dans nos pays, les Hanneçons communs. Chez nous ils commencent à paraître vers le mois d'avril et disparaissent au bout d'un mois ou de six semaines. Pendant le jour ils s'accrochent à la partie inférieure des feuilles et y semblent engourdis. Mais au coucher du soleil ils s'envolent, en produisant avec leurs ailes un sord bourdonnement, qui leur a valu leur nom (*alistonus*: bruit d'ailes). Le hanneçon prend difficilement son essor: il agite ses ailes pendant quelques instants, et gonfle son abdomen en faisant pénétrer dans ses stigmates la plus grande quantité d'air possible. Certaines années les hanneçons sont si nombreux qu'ils dépouillent de leurs feuilles tous les arbres d'un canton. La femelle dépose ses oeufs dans la terre fraîchement remuée, à une profondeur de 10 à 20 centimètres. Au bout d'un mois naissent, de ces oeufs, des larves munies de pattes contournées en demi-cercle qui s'attachent aux racines des plantes. Ces larves, que les paysans appellent des vers blancs, restent 3 ou 4 ans sous cette forme avant de se transformer en insectes parfaits.

Aussi redoutables pour l'agriculture, bien que dans un domaine plus limité, le Charançon de l'osier abonde dans le Nord de l'Europe, sa larve creuse des galeries dans les branches. Aux Antilles, le « Grougrou » exécute un travail analogue dans les cannes à sucre. Le Charançon des noiset-

tes possède un véritable outil perforateur avec lequel il perce la coque pour atteindre l'amande. Le Charançon du blé (*Calandra Granaria*) dépose ses oeufs sur les grains, et ses petites larves, sitôt écloses, y pénétreront pour en dévorer la substance sans ronger l'enveloppe.

Certains Coléoptères sont d'un merveilleux éclat: parmi eux nous citerons les Cétoines, dont la cuirasse, d'un vert émeraude, jette mille feux au soleil. Elles se nourrissent de fleurs, principalement de roses, et quand on aperçoit une cétoine plongée dans le coeur d'une rose blanche, il semble que la rose soit la monture précieuse de cette vivante pierrierie. D'autres coléoptères, qui ressemblent à la cétoine, sont plus petits, et leur couleur est celle du saphir. Il arrive, dans les prairies qui s'étendent au pied des Pyrénées, de découvrir un si grand nombre d'entre eux, juchés au sommet fragile des herbes fleuries, qu'on les prendrait pour des fleurs plus brillantes, plus irradiantes, et comme enchantées. Ce sont les Hoplies Céruléennes.

Parmi les Coléoptères, les Coccinelles comprennent un grand nombre d'espèces. Ces charmants insectes, que nous appelons « bêtes à bon Dieu », ont des élytres que l'on croirait délicatement laquées. Les Coccinelles à deux points diffèrent tellement entre elles qu'il est rare d'en trouver deux semblables. La Coccinelle à sept points, plus grosse, est également plus commune. Sur ses élytres, d'un rouge vif, se détachent des points noirs arrondis. Les Cassides, parents des Coccinelles, ont des élytres qui débordent leur corps, de telle manière que leurs membres sont presque cachés sous cette carapace, ce qui leur donne une allure de minuscule tortue.

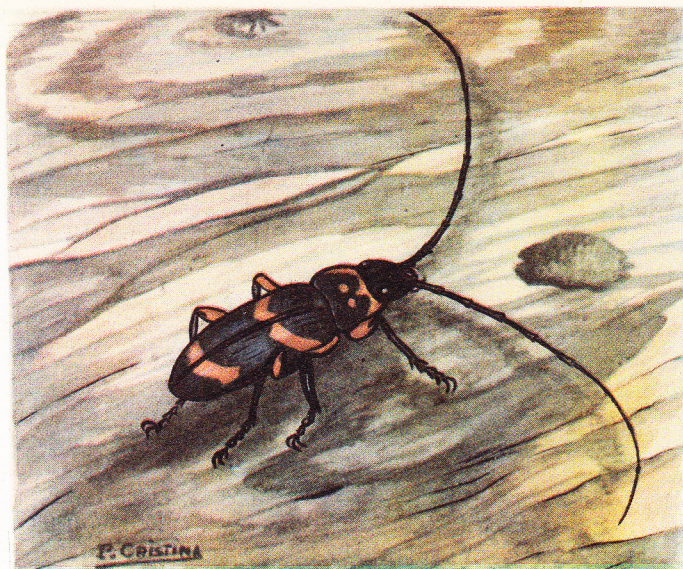
Certains coléoptères brillent la nuit comme de petites étoiles. Le Lampyre des Tropiques produit sa lumière en deux endroits différents: deux espèces de petites fenêtres qu'il porte sur le thorax émettent une clarté jaune-vert, et la région inférieure de l'abdomen, une clarté orangée. En France nous avons tous vu des Vers luisants. Chez ces insectes, seul le mâle est pourvu d'ailes. C'est la femelle qui a l'aspect d'un ver et qui s'éclaire la nuit, dans la verdure, pour annoncer sa présence. Ces insectes se nourrissent surtout d'escargots.

Citons encore le Stylops, parasite des abeilles, qui s'enfonce dans le corps de celles-ci et n'en sort qu'après avoir mangé à sa faim, souvent au bout de plusieurs semaines. Après son départ, le trou qu'il a creusé se cicatrise et l'abeille guérit.

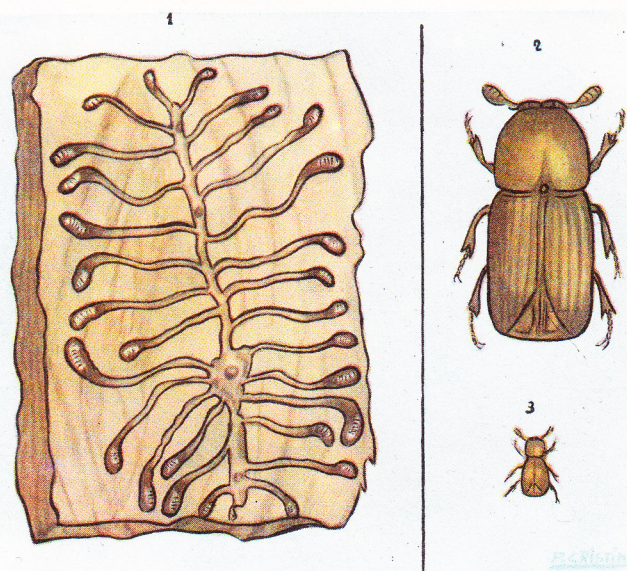
* * *



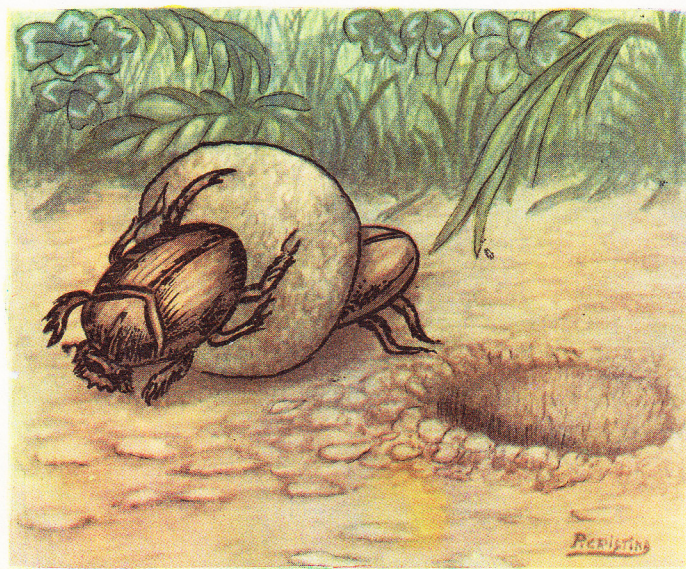
En bas de la page, à gauche: Une coccinelle tropicale: la *Dolichotoma Bisplagiata*, qui vit au Guatemala et se nourrit de feuilles. Sa couleur se confond avec celle de son milieu vital.



De splendides reflets et de longues antennes caractérisent ce Scarabée de l'Amérique du Nord, vivant surtout dans les zones désertiques de l'Arizona: le *Chriprosoxus Magnificus*.



Le *Bostrychus Typographus* est un coléoptère qui se nourrit du bois de certains arbres, dans lequel il creuse des galeries. 1) Larves prenant leur repas; 2) L'insecte (agrandi); 3) L'insecte (grandeur nature).



Le Scarabée Sacré (*Ateuchus Sacer*) était l'objet d'un culte chez les Egyptiens. On voit ici un ménage en train de rouler une boulette de fumier vers la galerie souterraine.

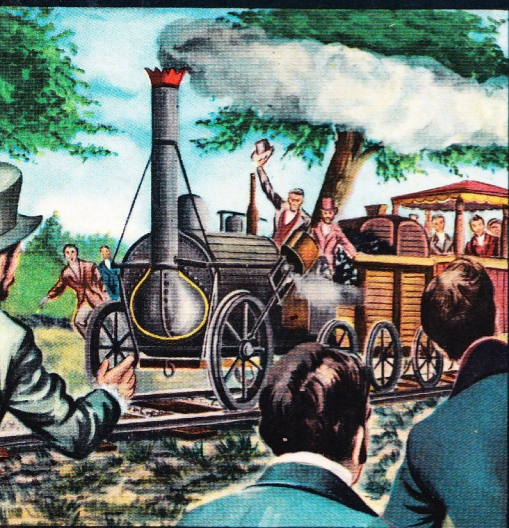


ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS



SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES



LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO